

# Séminaire Genre et Politique



Responsable(s) scientifique(s) : Anne Verjus -

- **Viviane Albenga et Laurence Bachmann : "Subvertir le genre par la lecture. Une approche dispositionnelle."**

24 juin 2011, de 10h30 à 13h, à l'ENS de Lyon (site Descartes), en salle R 253

**Viviane Albenga**, post-doctorante à Triangle, est lauréate 2010 du prix de thèse de la ville de Paris pour les études de Genre, pour sa thèse "Lecteurs, lectures et trajectoires de genre", soutenue en 2009 à l'EHESS sous la direction de Mme Rose-Marie Lagrave. Elle a récemment publié « L'individuation par et dans les pratiques de lecture : (en)jeux de classe et de genre », in *Nouveaux regards sur les pratiques culturelles. Contraintes collectives, individualisation et transformation des modes de vie*, dir. A. Ducret et O. Moeschler, collection « Logiques sociales » de l'Harmattan, printemps 2011.

**Laurence Bachmann** est docteure en sociologie, chercheuse à l'Université de Genève, auteure de l'ouvrage *De l'argent à soi. Les préoccupations sociales des femmes à travers leur rapport à l'argent*, Presses Universitaires de Rennes, 2009.

- **Jennifer Heuer : "Nouvelles mères spartiates, mères éplorées : le sacrifice des fils à la patrie"**

9 février 2012, de 13h à 15h, en salle R253, ENS de Lyon (site Descartes, Lyon 7)

**Intervenante** : [Jennifer Heuer](#), professeure d'histoire à Amherst-Université du Massachussets, viendra parler de ses recherches sur les femmes, la famille et les armées révolutionnaires.

Le titre de son intervention : "Nouvelles mères spartiates, mères éplorées : le sacrifice des fils à la patrie".

## Résumé

Les révolutionnaires français ont fêté les femmes patriotes qui donnent volontiers leurs enfants à la patrie, à l'instar des spartiates. Par contre, les Bourbons ont mis en exergue les mères qui, les larmes aux yeux, sont reconnaissantes envers le roi qui a sauvé leurs fils.

Je propose d'interroger les usages politiques de ces images et leurs relations avec les expériences vécues. Pourquoi est-ce que l'Etat révolutionnaire a mis tellement d'emphase sur le sacrifice des mères face à la guerre ? Qu'est-il advenu de cette image au fur et à mesure que la révolution avançait—ou pendant l'époque napoléonienne, après que la république a disparu et que la

guerre continue ? Pourquoi le gouvernement de la restauration a-t-il cherché à attirer l'attention sur les mères qui rêvent de la paix ? Quelle relation avec la réalité de l'insoumission à la conscription ?

En abordant ces images de mère de soldats, nous pouvons déceler des changements importants dans la construction de la masculinité et de la féminité, ainsi que les enjeux de la citoyenneté par rapport à la famille. Cela nous permet non seulement de mieux comprendre le rôle des femmes dans l'Etat, mais aussi d'étudier leur influence dans les choix effectués par les hommes. Enfin, cela nous amène aussi à retracer l'histoire des émotions face à la violence.

- **Brigitte Lhomond : "Les violences de genre"**

*5 avril 2012, 13h à 15h, en salle R253, à l'ENS de Lyon (site Descartes - métro Debourg)*

**Intervenante :** [Brigitte Lhomond](#), chargée de recherche au CNRS, en section 36 (Sociologie, normes et règles) nous présentera le résultat de ses dernières recherches sur les violences de genre. Ses principaux thèmes de recherche sont les constructions sociales de la sexualité, en particulier de l'homosexualité, les rapports de sexe et les violences contre les femmes.

**Résumé**

La quasi-totalité des enquêtes quantitatives nationales sur les violences contre les femmes menées dans le monde ces dernières années (Canada, Suisse, Finlande, Irlande...) ne se sont pas intéressées à la question de l'orientation sexuelle.

Pourtant, les données de l'*Enquête sur les Violences Envers les Femmes en France* (ENVEFF, 2000) nous ont permis de montrer que les femmes qui ont eu des rapports sexuels avec des femmes au cours de leur vie ont été plus souvent victimes de violences physiques et sexuelles (Lhomond et Saurel Cubizolles, 2006).

L'analyse secondaire en cours de l'enquête *Contexte de la Sexualité en France* (CSF, 2006), permet de moduler ce constat sur les violences sexuelles -seules considérées dans cette enquête-, en considérant des groupes plus diversifiés, basés aussi sur la manière de se définir comme hétéro, bi ou homosexuelle.

Nous analysons dans cette dernière enquête les relations entre les agressions sexuelles (attouchements, tentatives de viol et viols) perpétrées par des hommes, subies par les femmes et un indicateur d'orientation sexuelle qui prend en compte tant le sexe des partenaires que l'autodéfinition. Des éléments, tant sociodémographiques que de biographie sexuelle, diffèrent selon les groupes et permettent en partie de comprendre cette surreprésentation des femmes qui ont eu des rapports homosexuels parmi les victimes d'agressions sexuelles, surreprésentation qui varie lorsqu'on prend en considération l'autodéfinition.

## Références

- Lhomond Brigitte et Saurel Cubizolles Marie Josèphe (2006). "Violence against women and suicide risk : the neglected impact of same-sex sexual behavior", *Social Science and Medicine*, n°62, pp.2002-2013.  
[En ligne](#)
  - Lhomond Brigitte et Saurel Cubizolles Marie Josèphe (2009) "Orientation sexuelle et santé mentale : une revue de la littérature", *Revue d'Epidémiologie et de santé publique*, vol. 57, n°6, pp. 437-450.  
[En ligne](#)
  - Michaels Stuart et Lhomond Brigitte (2006) "Conceptualization and measurement of homosexuality in sex surveys : a critical review", *Cadernos de Saude Publica*, vol. 22, n°7, pp.1365-1374.  
[En ligne](#)
- **Muriel Salle : "Violence médicale et (ré)assignation de sexe : la prise en charge des individus « de sexe douteux » dans la seconde moitié du XIXe siècle"**  
*3 mai 2012, de 13h à 15h, en salle R253, ENS de Lyon (site Descartes, Lyon 7)*

**Intervenante :** [Muriel Salle](#).

### Résumé

Le Docteur Alexandre Lacassagne (1843-1924), fondateur de l'anthropologie criminelle et d'une école de criminologie passée à la postérité sous le nom d'« école lyonnaise » nous sert ici d'œilleton pour examiner les enjeux biopolitiques qui sont à l'œuvre dans l'entreprise de classification sans précédent à laquelle la médecine participe très activement, avec d'autres champs de la connaissance scientifique, durant ce qu'il est convenu d'appeler « la Belle Époque ». C'est plus particulièrement au cas de ceux qu'on considère alors comme « de sexe douteux » pour reprendre la terminologie du temps, qu'on s'intéresse aujourd'hui. La réflexion se centre sur les violences multiples qui leur sont imposées afin de les (ré)assigner à l'un des deux sexes.

### Bibliographie

- Elsa DORLIN, « Hermaphrodisme », in *Dictionnaire de la pensée médicale*, Paris, PUF, p.568-571.
- J.-L. FISCHER, *Monstres. Histoire du corps et de ses défauts*, Paris, Syros-Alternatives, 1991, 126 p.
- Michel FOUCAULT, *Les Anormaux*. Cours au Collège de France.1974-1975, Paris, Gallimard, 1999, 351 p.
- Michel FOUCAULT, *Herculine Barbin dite Alexina B.*, Paris, Gallimard, 1978, 161 p.

- Gabrielle HOUBRE, « Dans l'ombre de l'hermaphrodite : hommes et femmes en famille dans la France du XIXe siècle », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, n°34, 2011, p.85-104.
  - Thomas LAQUEUR, *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*, Paris, Gallimard, 1992, 355 p.
  - Geertje MAK, *Doubting Sex : Inscriptions, Bodies and Selves in Nineteenth-century Hermaphrodite Case Histories*, Manchester University Press, 2012, 320 p.
  - Muriel SALLE, « Une ambiguïté sexuelle subversive. L'hermaphrodisme dans le discours médical de la fin du XIXe siècle ». *Ethnologie française* 2010-1, Janvier-Mars 2010, Tome XL, p.123-130.
  - Catherine MARRY et Ilana LÖWY, « Hermaphrodites », in *Pour en finir avec la domination masculine. De A à Z*, Paris, Les Emêcheurs de penser en rond, p.150.
- **Marie Carmen-Garcia, Annie Léchenet et Viviane Albenga : "Violences de genre à l'école : Les ambivalences de l'encadrement institutionnel de la violence en milieu scolaire. La socialisation à la « bonne conjugalité » au collège et au lycée. 7 juin 2012, de 13h à 15h, en salle R253, ENS de Lyon (site Descartes, Lyon 7)**

#### **Intervenantes :**

- [Marie Carmen-Garcia](#), maître de conférences en sociologie
- [Annie Léchenet](#), maître de conférences de philosophie à l'IUFM / Université Lyon 1
- Viviane Albenga, docteure sous contrat ANR, lauréate 2010 du prix de thèse de la ville de Paris pour les études de Genre, pour sa thèse "Lecteurs, lectures et trajectoires de genre", soutenue en 2009 à l'EHESS sous la direction de Mme Rose-Marie Lagrave.

Elles nous présenteront les résultats des recherches effectuées dans le cadre du [projet ANR VIOLECOGENRE](#).

#### **Résumé :**

Cette présentation vise à restituer quelques résultats et pistes de recherche en cours du projet ANR « Genre et violences à l'école ». Le projet part de l'hypothèse selon laquelle les violences entre élèves, très peu étudiées sous l'angle du genre, gagneraient en intelligibilité si l'on considère en premier lieu les caractéristiques sexuées et genrées des agresseurs et victimes – violences directement liées au genre – et en second lieu les stéréotypes de genre sous-jacents à certains phénomènes comme le harcèlement subi par des élèves – violences indirectement liées au genre. Or la définition même de « violences », violences scolaires ou violences de genre, mérite d'être questionnée en croisant différents points de vue institutionnels avec celui des collégiens et lycéens. En prenant appui sur 39 entretiens avec des chefs d'établissement de l'Académie de Lyon, sur des observations menées dans 4 de ces établissements, et sur une enquête relative à la prévention du sexisme dans les collèges de Seine-Saint-Denis, on s'intéressera à l'encadrement institutionnel de la sexualité et des

relations amoureuses des élèves, comme moyen de réduire les risques de violence. Cet encadrement prend plusieurs formes : limites imposées par les chefs d'établissement dans la séduction, les relations amoureuses et sexuelles ; éducation à la sexualité ; actions d'éducation populaire en Seine Saint-Denis. On verra comment pour tous les acteurs en présence, il s'agit paradoxalement de réduire les risques de violences, notamment de futures violences conjugales, par une socialisation à la « bonne conjugalité » qui reconduit en grande partie des stéréotypes légitimant l'ordre hétérosexuel.

- **Emilia Sanabria : « Le sexe exogène et le genre incorporé : pratiques hormonales au Brésil »**

*10 janvier 2013, de 9h à 11h, en salle R253, à l'ENS de Lyon (site Descartes)*

**Intervenante :** [Emilia Sanabria](#), membre de Triangle, maîtresse de conférence en anthropologie sociale à l'ENS de Lyon.

#### **Résumé**

Les hormones sexuelles sont des objets hybrides et complexes à la frontière du sexe et du genre. Dès lors qu'elles sont synthétisées sous forme pharmaceutique, elles peuvent attribuer des caractéristiques sexuelles au corps de manière partiellement exogène à celui-ci. Il s'en suit que l'utilisation clinique qui en est faite est socialement réglementée. À travers une analyse de divers contextes d'utilisation des hormones observés à Bahia, au Brésil, cet article montre que le dualisme sexuel est le produit de pratiques de régulation biomédicales qui visent à encadrer la circulation des hormones. Le sens du terme local « hormônio » n'est pas pleinement recoupé par celui d'hormone, qu'il excède. L'emploi commun qui est fait au Brésil du singulier procure au terme « hormônio » une qualité fluide et homogène. Dans ce contexte, les hormones sont comprises comme une sorte de substance qui peut circuler entre les corps. Cette conceptualisation des hormones comme une substance a des implications pour le statut ontologique des corps et révèle la relative plasticité de la relation sexe/genre.

- **Laure Bereni : « Penser la transversalité des mobilisations féministes : l'espace de la cause des femmes »**

*7 février 2013, de 11h à 13h, en R253, à l'ENS de Lyon*

**Intervenante :** [Laure Bereni](#), chargée de recherche CNRS au Centre Maurice Halbwachs.

## Résumé

Forgée à partir d'une enquête socio-historique sur les mobilisations pour la parité politique en France, la catégorie d'espace de la cause des femmes offre un regard nouveau sur l'architecture des luttes autour de la cause des femmes, particulièrement à l'ère contemporaine. Ce cadre analytique permet de restituer la grande pluralité de ces mobilisations, leur dispersion et leur encastrement dans des visions du monde variées et des sphères sociales multiples.

L'espace de la cause des femmes s'appuie sur une définition de la contestation féministe qui rompt avec l'opposition traditionnellement tracée (par les actrices de ces mobilisations comme par ses analystes) entre « mouvements » et « institutions » : il inclut des sites de défense de la cause des femmes inscrits dans une pluralité d'univers sociaux, dont des institutions (administrations, partis politiques, universités...). Imbriqué dans une variété de champs sociaux plus structurés, cet espace est marqué par des frontières fluctuantes et une forte hétérogénéité interne. Toutefois, certaines de ses caractéristiques structurelles rendent possibles, dans certaines conjonctures, des mobilisations transversales en son sein - et donc sa « mise en mouvement ».

Au-delà des mobilisations pour la cause des femmes, la catégorie d'espace de la cause des femmes permet de déplacer le regard sur les mouvements sociaux, en soulignant leur potentielle transversalité sectorielle et en pointant les conditions sociales de la suspension - dans certaines configurations contextuelles - des frontières traditionnellement établies entre le champ contestataire et d'autres champs sociaux.

## Texte de référence

- Bereni Laure, 2012, « Penser la transversalité des mobilisations féministes : l'espace de la cause des femmes », in Bard Christine (dir.), 2012, *Les féministes de la 2ème vague*, Rennes, PUR, p. 27-41. [téléchargeable ici](#).
- **Patrizia Romito et Laura Pomicino : « Recherches sur la violence chez les adolescent-e-s »**  
*14 février 2013, de 10h à 12h, en salle R 253, à l'ENS Lyon (site Descartes), Lyon 7*

**Intervenante :** [Laure Bereni](#), chargée de recherche CNRS au Centre Maurice Halbwachs.

## Résumé

Forgée à partir d'une enquête socio-historique sur les mobilisations pour la parité politique en France, la catégorie d'espace de la cause des femmes offre un regard nouveau sur l'architecture des luttes autour de la cause des femmes, particulièrement à l'ère contemporaine. Ce cadre analytique permet de restituer la grande pluralité de ces mobilisations, leur dispersion et leur encastrement dans des visions du monde variées et des sphères sociales multiples.

L'espace de la cause des femmes s'appuie sur une définition de la contestation féministe qui rompt avec l'opposition traditionnellement tracée (par les actrices de ces mobilisations comme par ses analystes) entre « mouvements » et « institutions » : il inclut des sites de défense de la cause des femmes inscrits dans une pluralité d'univers sociaux, dont des institutions (administrations, partis politiques, universités...). Imbriqué dans une variété de champs sociaux plus structurés, cet espace est marqué par des frontières fluctuantes et une forte hétérogénéité interne. Toutefois, certaines de ses caractéristiques structurelles rendent possibles, dans certaines conjonctures, des mobilisations transversales en son sein - et donc sa « mise en mouvement ».

Au-delà des mobilisations pour la cause des femmes, la catégorie d'espace de la cause des femmes permet de déplacer le regard sur les mouvements sociaux, en soulignant leur potentielle transversalité sectorielle et en pointant les conditions sociales de la suspension - dans certaines configurations contextuelles - des frontières traditionnellement établies entre le champ contestataire et d'autres champs sociaux.

## Texte de référence

- Bereni Laure, 2012, « Penser la transversalité des mobilisations féministes : l'espace de la cause des femmes », in Bard Christine (dir.), 2012, *Les féministes de la 2ème vague*, Rennes, PUR, p. 27-41. [téléchargeable ici](#).
- **Charlotte Debest : « Un horizon conjugal libre d'enfant. Conflit, consensus ou consentement au sein du couple ? »**  
*30 mai 2013, de 11h à 13h, à l'ENS de Lyon, en salle R 253 (bâtiment Recherche du site Descartes)*

**Intervenante :** Charlotte Debest, docteure en sociologie de Paris 7, CRPSP, INED. Ses recherches portent sur les thèmes suivants :

- Sociologie de la déviance, de la famille et du genre
- Infécondité volontaire et intentions de fécondité
- Normes et reproduction sociales

Elle a soutenu sa thèse de sociologie en 2012 « Le choix d'une vie sans enfant : des individus confrontés aux normes sociales et de genre », sous la direction de [Numa Murard](#).



Elle a publié en 2012 « Le refus de maternité : entre émancipation des assignations patriarcales et idéalisation du rôle de mère », in [Knibielher, Yvonne \(dir\) La maternité à l'épreuve du genre, Presses de l'EHESP, pp. 43-49.](#)

## Résumé

Le projet d'enfant est implicitement contenu dans l'imaginaire conjugal (seules 3,5% des personnes en couple se projettent sans enfant), notamment en France où tout se passe comme si les femmes ne pouvaient pas renoncer à la maternité. A partir d'entretiens qualitatifs réalisés dans le cadre de ma recherche doctorale, je m'intéresse au traitement social des personnes volontairement sans enfant que l'on soit femme ou homme. Pour cette communication, je souhaite porter le regard sur les manières de se projeter dans un faire couple lorsque le projet d'enfant ne fait pas partie de l'horizon conjugal. Relativement à ces questions qui touchent à la conjugalité et à la vie intime et qui se posent différemment selon le sexe de la personne, je propose, sous forme de typologie à trois entrées principales, de faire dialoguer les aspirations conjugales des enquêté-e-s avec leur « non désir d'enfant ».

C'est en référence à leur discours concernant la prise en compte de leur éventuel-le partenaire dans leur choix de mener une vie sans enfant, et non à des caractéristiques socio démographiques, que j'ai construit cette typologie. Les trois catégories seront déclinées selon le sexe de l'individu. Les femmes et les hommes posent en effet différemment leur rapport à la conjugalité et leur rapport au (non) désir d'enfant de leur partenaire. Au fil de la présentation apparaîtront les « obstiné-e-s », les « ambivalent-e-s » et les « romantiques ».

- **Lilian Mathieu : « La prostituée mise à nu par ses institutions mêmes »**

*14 janvier 2014, exceptionnellement, de 10h à 13h, en salle R 253, à l'ENS de Lyon, 15, parvis René Descartes, Lyon 7e*

## Présentation

[Lilian Mathieu](#) (CNRS, Centre Max Weber, Lyon).

Autour du numéro des *Actes de la Recherche en Sciences sociales* qu'il a coordonné : [« Prostitution : L'appropriation sécuritaire d'une cause victimaire »](#), en 2013, Lilian Mathieu reviendra sur la généalogie du numéro, dont plusieurs articles sont proposés préalablement à la lecture des participant.e.s du séminaire, pour introduire la discussion collective. Notamment son article et des articles de Gwenaëlle Mainsant et Milena Jaksic, tous disponibles sur CAIRN :

- [Lilian Mathieu. "Genèse et logiques des politiques de prostitution en France"](#)



- [Gwénaëlle Mainsant. "Gérer les contradictions du droit « par le bas ». Logiques de police en concurrence dans le contrôle de la prostitution de rue à Paris"](#)
  - [Milena Jakšić. "Devenir victime de la traite. L'épreuve des regards institutionnels".](#)
- **Natacha Chetcuti : « Procédés d'autonomination et initiation de relations amoureuses et sexuelles lesbiennes dans les réseaux numériques : des espaces alternatifs ? »**

*4 février 2014, 17h-20h, en salle R 253, à l'ENS de Lyon, 15, parvis René Descartes, Lyon 7e*

[Natacha Chetcuti](#) (Laboratoire d'Anthropologie sociale, EHESS, Paris).

### **Présentation de la séance**

À partir d'une étude de terrain menée en 2010 et 2012 en France, cette intervention propose d'étudier la manière dont Internet change la socialisation affective et sexuelle d'une population marquée par une invisibilité sociale qui lui est singulière : les lesbiennes. On montrera d'abord comment pour des jeunes lesbiennes de 17 à 35 ans, l'usage d'Internet participe d'une possible reconnaissance de soi par l'utilisation de termes permettant de se nommer. L'analyse des premières expériences amoureuses et sexuelles révèle deuxièmement que les espaces numériques constituent désormais des lieux importants d'initiation à la conjugalité et la sexualité entre femmes. La contribution souligne le rôle majeur que joue aujourd'hui l'univers numérique dans le rapport à l'homosexualité pour un groupe encore faiblement représenté culturellement et socialement.

Discutante : [Vanina Mozziconacci](#), doctorante, Triangle, Lyon.

- **Marie-Anne Paveau : « Pornographies en discours. Linguistique de l'excitation textuelle »**

*18 mars 2014, 17h-20h, en salle R 253, à l'ENS de Lyon, 15, parvis René Descartes, Lyon 7e*

### **Présentation de la séance**

[Marie-Anne Paveau](#) (Université Paris 13).

D'une part les *porn studies* sont balbutiantes en France, mais bien présentes (ouvrages, thèses de jeunes chercheurs, intérêt des SHS pour la question) ; d'autre part, la linguistique, qui ignore la légitimité, la correction et l'esthétique des discours, travaille

sur tous les corpus indifféremment (en principe), même les plus stigmatisés par les ordres sociaux. Par ailleurs, le travail en analyse du discours est naturellement pluridisciplinaire, enrichi en ce qui me concerne par la philosophie morale notamment. De la conjonction de ces trois phénomènes est née ma réflexion sur le discours pornographique, qui voudrait rendre compte : 1. des formes langagières-discursives et des genres de discours qui construisent les univers discursifs pornographiques ; 2. de la place et de la fonction de ces discours dans l'ensemble des discours sociaux, en particulier par rapport à des domaines connexes comme la sexologie et la prostitution, et dans le cadre du féminisme contemporain ; 3. de l'hétérogénéité d'une culture où les courants mainstream de l'industrie dominante côtoient des formes marginales, novatrices et/ou politiques comme l'emo porn ou la pornographie lesbienne ; 4. de la manière dont les discours pornographiques se construisent en ligne comme des technodiscours, modifiant de fait la culture pornographique dans son accès, ses formes discursives et son image sociale.

Ouvrage à paraître en mai 2014 : *Le discours pornographique*, Paris, La Musardine.

Discutante : [Anne Verjus](#), Cnrs, Triangle, Lyon.

- **Viviane Albenga et Vanina Mozziconacci : « Ce que les pratiques éducatives font aux théories féministes. Autour de l'éducation à la sexualité et de la prévention des violences sexistes »**

*15 avril 2014, 17h-20h, en salle R 253, à l'ENS de Lyon, 15, parvis René Descartes, Lyon 7e*

### **Présentation de la séance**

[Viviane Albenga](#) (post-doc, Triangle, Lyon) et [Vanina Mozziconacci](#) (doctorante, Triangle, Lyon).

A partir de nos enquêtes respectives sur l'éducation à la sexualité d'une part, et les violences de genre entre élèves dans l'enseignement secondaire d'autre part, nous entendons montrer comment et pourquoi des pratiques éducatives empruntent à des approches théoriques féministes différentes voire opposées, et proposent des conceptions originales des rapports de genre et du féminisme. Nous mettrons au jour les raisons d'être mais aussi les apories théoriques, pratiques et politiques de ces idées féministes à l'œuvre dans les pratiques éducatives liées à la sexualité et à l'amour.

Discutant.e.s : [Brigitte Lhomond](#), Cnrs, Triangle, Lyon et Claude Gautier, Triangle, Ens de Lyon.

- **Françoise Orazi : « Harriet Taylor-Mill et la pensée millienne »**

27 mai 2014, 17h-20h, salle R 253, ENS de Lyon, 15, parvis René Descartes, Lyon 7e

[Françoise Orazi](#), maître de conférences de civilisation britannique à l'université Lumière Lyon-2.

Autour de son ouvrage à paraître, *Le féminisme libéral de John Stuart Mill et Harriet Taylor-Mill*.

- **Gabrielle Radica** : « **Epouses ; enfants ; esclaves et domestiques ; sujets civils : des contractants comparables ? (Grotius, Hobbes, Pufendorf)** »

17 octobre 2014, de 9h30 à 12h30, en salle R253, à l'ENS de Lyon (site Descartes)

## Présentation

[Gabrielle Radica](#), maîtresse de conférences en philosophie à l'Université de Picardie, viendra présenter la pensée des jusnaturalistes sur la naissance et les conditions de possibilité de la femme civile.

## Résumé

Dès lors que les diverses relations sociales et familiales, et les diverses hiérarchies dans lesquelles l'individu est pris sont pensées sous la catégorie unifiante du contrat chez des auteurs comme Grotius, Hobbes, Pufendorf, on est en droit de se demander si quelque chose distingue le statut d'épouse, de celui d'esclave ou de celui de sujet, et si l'existence des individus revient à déterminer lequel des divers maîtres auxquels ils sont soumis a la priorité sur les autres. Rousseau ne s'y serait pas trompé dans sa dénonciation de la confusion diderotienne de la notion de sujet et de celle de citoyen (Contrat social I, VI, note), car il est impossible selon lui de faire sortir une quelconque citoyenneté de la sujétion.

Malgré le fait que ces différents liens et statuts sont pensés chez Hobbes, Grotius, Pufendorf comme des variations plus ou moins douces de l'esclavage, plutôt que comme des variations de la citoyenneté, je chercherai à montrer s'il y a lieu ce qui distingue ces statuts ou au contraire ce qui les rend comparables (Hobbes), et à reconstituer en particulier dans les textes de ces trois auteurs les efforts éventuels qu'ils font pour donner à l'épouse un statut spécifique, voire une forme d'égalité, sinon politique, du moins juridique, avec leur mari, bref les hésitations et tensions qui témoignent de ce que ce schéma contractualiste unifiant est balancé par un effort pour restituer en partie la spécificité du contrat entre époux.

- **Anne Morvan** : « **Mariage, famille et élaboration du lien social chez Rousseau** »

*7 novembre 2014, 9h30 à 12h30, à l'ENS de Lyon (site Descartes), en salle R253*

## **Présentation**

Anne Morvan, Membre du groupe JJ-Rousseau, CERPHI, professeure agrégée de philosophie au lycée Jacques Prévert, Tavern, viendra présenter la pensée de Rousseau sur l'articulation contradictoire entre la sphère domestique et la sphère politique (là encore, titre à préciser).

## **Résumé**

Il est vrai que Rousseau établit une coupure radicale entre famille et État, la première n'étant ni le modèle, ni le principe ni même la source du second. Les analyses de Rousseau préfigurent-elles pour autant la distinction, voire une disjonction pour reprendre le terme de Geneviève Fraisse, entre sphère domestique, privée et sphère politique, publique ? Rien n'est moins sûr. Une telle interprétation ferait l'économie de nombreux textes de Rousseau consacrés à la famille : Rousseau ne cesse de montrer à quel point la famille joue un rôle essentiel dans la constitution des affects politiques. Comment créer du lien politique ? Comment créer un intérêt commun, c'est-à-dire un intérêt de chacun pour la chose publique ? Nous montrerons que la famille est selon Rousseau l'un des ressorts essentiels pour faire advenir un « ciment » social composé d'affects et d'intérêt, nécessaire à l'élaboration de la volonté générale. Nous étudierons également la reprise et surtout les déplacements de ces arguments rousseauistes pendant la période révolutionnaire et post-révolutionnaire, notamment chez Roederer, Guiraudet et Bonald.

- **Françoise Orazi** : « **La pensée de John et Harriet Stuart Mill sur le mariage** » (titre à préciser)

*9 janvier 2015, de 9h30 à 12h30, en salle R253, à l'ENS de Lyon (site Descartes)*

## **Présentation**

[Françoise Orazi](#), maîtresse de conférence de civilisation britannique à Lyon2, membre de Triangle, viendra présenter la pensée de John et Harriet Stuart Mill sur le mariage (titre à préciser).

- **Beverley Skeggs** présente son ouvrage « **Des femmes respectables, Genre et classe en milieu populaire** »

*27 mars 2015, de 14h30 à 17h, à l'ENS de Lyon, site Descartes, en salle F004.*

## Intervenants

[Beverley Skeggs](#), sociologue, professeur à Goldsmiths (Univ. de Londres), présentera son ouvrage [Des femmes respectables, Genre et classe en milieu populaire](#) qui vient d'être traduit chez Agone.

[Lire un compte-rendu de l'ouvrage.](#)

Elle sera présentée et discutée par Viviane Albenga (sociologue, OFCE-Présage, Sciences Po.) et Vincent Bollenot (M2 Histoire, ENS de Lyon).

- **Hanane Karimi : « Féminisme islamique et rigorisme piétiste : l'agentivité au coeur des rédefinitions de genre » et discussion du livre de Lila Abu-Lughod, *Do Muslim Women Need Saving ?* (Séance commune avec le séminaire Intimité, Politique et Agentivité)**

*5 mai 2015, de 17h à 20h, à l'ENS de Lyon (site Descartes), en salle F103.*

## Présentation

Séance commune avec le séminaire [Intimité, Politique et Agentivité](#).

Hanane Karimi, doctorante en sociologie au laboratoire Dynamiques Européennes (Université de Strasbourg), interviendra sur sa thèse : Féminisme islamique et rigorisme piétiste : l'agentivité au coeur des rédefinitions de genre.

La séance donnera lieu également à la discussion du livre de Lila Abu-Lughod, [Do Muslim Women Need Saving ?](#), Harvard University Press, 2013.